

Pistes de réflexion préalables à la conception de la séquence

Dans cette séquence, il s'agit de **mettre au cœur de l'étude la compréhension de l'acte créateur**. Pour cela, la lecture est la principale compétence mise en jeu. On cherche ici à développer et faire acquérir aux élèves des capacités de compréhension et d'analyse d'œuvres diverses. La lecture devient ensuite le déclencheur pour faire entrer les élèves dans la compétence d'écriture. Là, il s'agira de suivre une démarche de création artistique passant par la réécriture, à l'image de l'artiste ou de l'artisan peaufinant son œuvre.

Cette séquence peut intervenir en fin de première année comme en fin de deuxième année de CAP. Elle peut aisément intégrer un projet culturel et artistique pluridisciplinaire qui courrait sur l'ensemble de l'année et qui pourrait s'intégrer au chef d'œuvre de la classe. Au minimum, elle permet d'amener les élèves à assister à un spectacle vivant.

Si cette séquence intervient en fin de première année, elle sert alors d'introduction à l'objet d'étude « Rêver, imaginer, créer », qui pourra alors être suivie en deuxième année de l'étude d'une œuvre intégrale.

Pour ma part, il s'agit de la dernière séquence du parcours de CAP. L'idée est de faire prendre conscience aux élèves des progrès réalisés dans leur capacité à comprendre et à écrire, et peut-être de les motiver à continuer de faire travailler leur imagination et leur créativité dans la suite de leur parcours et/ou dans leur vie privée.

Quel objet d'étude pour quels enjeux ?

Quelle problématique pour quelles compétences à faire acquérir aux élèves ?

Objet d'étude : CAP : « Rêver, imaginer, créer »	Modalité de lecture : groupement de documents
Problématique retenue : En quoi les œuvres sont-elles l'aboutissement de processus créatifs mis en place par les artistes ?	
Objectif final : S'approprier un processus créatif à partir d'un déclencheur iconographique et le faire évoluer selon les contraintes et les modifications entrant en jeu au cours de l'écriture.	
Les enjeux de la séquence : <ul style="list-style-type: none"> ➤ Ouverture culturelle ➤ Lecture et compréhension d'œuvres de natures diverses ➤ Écriture d'un texte à visée poétique 	A la fin de la séquence, l'élève sera capable : <ul style="list-style-type: none"> ▪ De comprendre et d'analyser des œuvres iconographiques ; ▪ De comprendre des œuvres vivantes ; ▪ De comprendre et d'analyser un poème ; ▪ D'écrire un poème ; ▪ De réécrire un texte en prenant en compte des consignes d'amélioration (préparation au CCF) ; ▪ D'adopter un regard critique sur sa propre production.

Titre de séquence : « Du réel à l'imaginaire : sur les chemins de la création »

Synopsis de séquence

Contextualisation de la séquence :

Après avoir assistés à la représentation du spectacle de danse contemporaine *Echo*, les élèves ont rencontré son créateur, l'auteur-chorégraphe Simon Feltz. Cette rencontre a donné lieu à une interview réalisée par les élèves dans le cadre de l'objet d'étude « S'informer, informer, communiquer » et à la participation à un atelier de danse. Cette représentation a été l'occasion de faire le lien avec la nouvelle séquence sur l'objet d'étude « Rêver, imaginer, créer » présentée ici.

Dominantes : Lecture ; oral

Problématique : Quelle place prennent les outils des artistes dans leur processus créatif ?

Objectifs : - Rendre compte d'une interview

- Lecture, analyse et interprétation du poème de Jean Tardieu, « Outils posés sur une table », *Formeries*, 1976.

Supports :

Simon Feltz, *Echo*, 2022 [Représentation + rencontre-atelier]

Jean Tardieu, « Outils posés sur une table », *Formeries*, 1976 [Poème]

Edward Henry Potthast, *Village Carpenter*, 1899. [tableau] ou toute œuvre iconographique représentant le travail.

Activités :

1^{ère} activité :

- Rendre compte à l'oral (échange collectif) de la rencontre-atelier du danseur-chorégraphe Simon Feltz, qui aboutit à :
 - La rédaction d'une courte biographie en trois parties (l'une consacrée à l'âge et au milieu d'origine, l'autre au choix professionnel et la dernière au parcours professionnel).
 - La réalisation d'une carte mentale préconstruit par l'enseignant et complété au fur et à mesure du compte-rendu oral des élèves.

2^{ème} activité :

- Lecture analytique en deux étapes du poème de Jean Tardieu « Outils posés sur une table » en appui du tableau d'Edward Henry Potthast *Village Carpenter*, 1899 :
 - Relever en autonomie, à l'aide d'un tableau à double entrée, les informations données par le poème et le tableau : les outils du poète et de l'artisan, les fonctions des outils du poète et de l'artisan, le résultat obtenu par le poète et par l'artisan.
 - Comprendre les procédés d'écriture utilisés par Jean Tardieu lors de la mise en commun des éléments relevés par les élèves.

Prolongement possible :

Etudier le vocabulaire de l'art afin de mettre en avant les similitudes entre le métier de l'artiste et celui de l'artisan :

- Créer un nuage de mots autour du nom « art », ayant pour radical ce terme.

Réflexions sur les activités mises en œuvre :

L'interview collective réalisée auprès de l'auteur-chorégraphe a servi d'appui à l'activité 1. Un travail préalable avait permis de mettre en évidence la pertinence des questions à poser. Avec par exemple, la confrontation de la question « combien avez-vous de frères et sœurs ? » à la question « quelqu'un de votre entourage a-t-il influencé votre envie de danser ? ». Tout autre spectacle vivant (danse, théâtre, cirque humain comme par exemple la compagnie La Faux Populaire-Le Mort aux Dents) peut servir d'appui à une telle séquence. La carte mentale doit rendre compte du processus de création de l'œuvre par la mise en évidence des éléments saillants du spectacle.

A travers la comparaison des deux œuvres et au-delà de l'analyse du poème, l'activité cherche à mettre en avant les points communs entre l'artisan et le poète tous deux artistes, créateurs d'art dans leur domaine et de mettre en valeur les métiers manuels et la filière des élèves.

Même si le tableau à double entrée proposé aux élèves reprend le découpage du poème, l'orientation des élèves peut s'avérer nécessaire en proposant de remplir en premier lieu la colonne correspondant à l'artisan de l'image.

Lors de la mise en commun, seuls les procédés d'écriture repérés par les élèves sont mis en avant. C'est pourquoi les questions préétablies sont à éviter.

Prolongement possible :

Dans le tableau à double entrée, ajout possible d'une colonne supplémentaire pour permettre à l'élève de lister ses propres outils, leur utilité et la finalité recherchée lorsqu'il travaille (construire une maison, raccorder une maison à l'électricité, construire des tunnels, amuser les enfants, donner le sourire aux personnes âgées, etc.).

Il s'agit d'insister sur les ressemblances entre l'artiste et l'artisan, de demander aux élèves de comparer ces deux mots (artiste et artisan) pour étudier le vocabulaire de l'art.

Dominante : Ecriture

Problématique : Comment jouer avec les mots et les formes permet de créer de nouvelles idées ?

Objectifs : - Etude de la langue autour de la classe grammaticale et de la fonction des mots dans la phrase
- Ecriture collaborative

Support :

André Breton, Jacques Hérold, Wifredo Lam, *Cadavre exquis*, 1940 [Dessin]

Ici, toute autre œuvre de cadavre exquis est possible.

Activités :

1^{ère} activité :

Travail sur les classes grammaticales et les fonctions de phrase à partir du poème de Jean Tardieu étudié en séance 1.

- Outils grammaticaux relevés dans la première strophe : « verbes, adverbess participes, pronoms, substantifs/noms, adjectifs ».
- Distinction selon leur classe grammaticale.
- Rappel des fonctions dans la phrase.

2^{ème} activité :

- Explication du principe du cadavre exquis et de la démarche des surréalistes à partir du dessin support.
- Commencer par proposer aux élèves des cadavres exquis dessinés.
- Puis, passer à des cadavres exquis en mots.

⇒ Lors du premier essai, l'enseignant indique à la première étape que l'élève doit proposer un sujet, à la seconde un verbe et à la troisième un complément. Puis l'enseignant s'efface progressivement. Les problèmes d'accord apparaîtront d'eux-mêmes aux élèves.

Réflexions sur les activités mises en œuvre :

La première activité sert de préambule à la deuxième puisqu'elle permet de rappeler la classe grammaticale des mots dans une phrase ainsi que leur fonction.

⇒ Rappel effectué à partir de la première phrase du poème de Jean Tardieu -> « Mes outils d'artisan / sont vieux comme le monde » ainsi que le premier cadavre exquis réalisé par les surréalistes -> « Le cadavre exquis boira le vin nouveau »).

Le travail sur la langue sera donc réinvesti par la production de cadavres exquis en mots.

Pour un réinvestissement efficace, il semble essentiel d'élaborer collectivement la règle d'écriture des cadavres exquis pour avoir une phrase cohérente.

Consigne possible : votre production écrite doit être composée d'un groupe nominal sujet comprenant un déterminant, un adjectif qualificatif et un nom, puis d'un verbe d'action, enfin d'un groupe nominal complément formé, lui aussi, d'un déterminant, d'un adjectif qualificatif et d'un nom, sans oublier d'en déterminer le genre et le nombre.

Pour ce qui est de la mise en œuvre, plusieurs scénarios sont possibles :

- scénario 1 : les élèves sont par groupes de 3 et chacun est chargé d'une étape.
- Scénario 2 : chaque élève réalise l'étape 1 puis passe à son voisin de droite ; à partir du papier (plié) qu'il a reçu de son voisin de gauche, il écrit le verbe de l'étape 2 puis passe à nouveau à son voisin de droite ; enfin même chose pour l'étape 3.

Dominantes : Lecture ; oral

Problématique : Comment le monde des rêves a-t-il impacté la création artistique ?

Objectifs : - Lecture analyse et interprétation d'une œuvre iconographique surréaliste : *Le Violon d'Ingres*, Man Ray, 1924
- Oral

Supports :

Le Violon d'Ingres, Man Ray, 1924 [photographie]

Rebecca M.C. Spencer, *Frontiers for young minds*, déc. 2019 [texte de vulgarisation scientifique]

Jean-Louis Roubira (auteur) et Marie Cardouat (illustratrice), *Dixit*, éditeur Libellud, 2008 [Jeu de société]

Activités :

1^{ère} activité : Description orale collective de l'œuvre de Man Ray.

- Projeter l'œuvre au tableau ; l'annoter des réponses, des remarques émises par les élèves.
- Proposer une photographie d'un violon afin d'aider les élèves à comprendre plus facilement l'œuvre.

2^{ème} activité : Lecture puis questions sur le texte de Rebecca M.C. Spencer (en accès libre sur internet).

- Poser des questions ouvertes pour permettre aux élèves de comprendre que les rêves transforment des éléments de la réalité en scènes surréalistes, et que ces expériences de notre inconscient peuvent ensuite être sources de nouvelles idées, dans le domaine des arts mais aussi de la science.
- Faire un point de culture littéraire sur le surréalisme mettant en avant la superposition des sens et l'influence de l'inconscient

3^{ème} activité :

- Présentation des cartes du jeu Dixit
 - Manipulation de quelques-unes ;
 - Explicitation à l'oral de ce qui est vu, du sens compris de l'image, etc.
- Entrer dans l'activité d'écriture à partir de 3 cartes : temps imparti 2 minutes par carte piochée :
 - Chaque élève pioche une carte, l'observe et écrit librement tout ce qui lui passe par la tête (début d'histoire, phrase, liste de mots...) ;
 - L'enseignant récupère les cartes ;
 - Procéder de la même façon avec une 2^{ème}, puis une 3^{ème} carte.
 - A la fin, chaque élève peut partager ce qu'il a écrit.

Réflexions sur les activités mises en œuvre :

Objectif : mettre en avant les différents sens qui se superposent pour relier cette idée à l'œuvre vivante (support à la séance 1).

Intérêt de l'étude du *Violon d'Ingres* de Man Ray : œuvre simple à décomposer et à comprendre pour ensuite définir le surréalisme.

Ce texte simple raconte l'expérience du rêve de la fille de l'auteur de cet article.

Selon le niveau des élèves : possibilité de s'appuyer sur le Manifeste surréaliste d'André Breton, ou des extraits de Freud pour aborder l'inconscient, le monde de rêves.

A la suite de l'étude de ces deux documents, on peut alors proposer une lecture analytique d'œuvres iconographiques et littéraires un peu plus complexes. Avec par exemple :

- Des tableaux de Salvador Dali ou René Magritte,
- Des poèmes surréalistes tels que ceux de P. Eluard ou R. Desnos,
- des extraits de roman comme *Nadja* d'A. Breton ou *L'Arrache-Cœur* de B. Vian (adaptation cinématographique disponible),
- Des pièces de théâtre parmi les créations de Jean Cocteau.

Cette activité vient clore la 3^{ème} séance et introduire la dernière séance. Elle marque le début de l'entrée des élèves dans le processus créatif. On s'appuie ici sur les cartes du jeu de société *Dixit* (disponibles en accès libre sur le site de l'éditeur).

⇒ Intérêt majeur du jeu : la dimension surréaliste des graphismes des cartes.

Autres scénarios possibles :

- Remettre en jeu les mêmes cartes pour chaque tour afin de comparer les travaux et de montrer aux élèves qu'à partir d'une même image on peut tous avoir une vision et une interprétation différente.
- Proposer un tas de cartes différent pour chaque tour.

⇒ Dans tous les cas, on peut s'amuser à retrouver qui avait quelle carte (ce qui est, par ailleurs, l'un des objectifs initiaux du jeu).

Dominante : Ecriture

Problématique : Comment trouver un point de départ à l'acte créateur ?

Objectifs : - Lecture cursive de deux œuvres dadaïstes
- Ecriture longue

Supports :

Tristan Tzara, « Pour faire un poème dadaïste », *Sept Manifestes dada*, 1918 [Poème]

Frédérique Riba Sarat, *Inspiré par dada*, 2016 [Tableau]

Activités :

1^{ère} activité : Lecture cursive du poème et du tableau afin de donner aux élèves des pistes de processus de création.

- Consigne de lecture : définir le dadaïsme et justifier le titre donné au tableau de Frédérique Riba Sarat

2^{ème} activité : Production écrite individuelle.

- Consigne donnée aux élèves : écrire un poème (au choix en rime, en vers libres ou en prose) dans lequel ils mélangent ce qu'ils ont écrit pour les 3 images lors de la séance précédente.
- Après un premier jet, on réalise une remédiation et une réécriture avec de nouvelles consignes. La troisième étape de finalisation et de mise au propre peut se faire en classe comme à la maison.

Réflexions sur les activités mises en œuvre :

Généralement, lors de la séance précédente, lorsque l'activité d'écriture est lancée à partir des trois cartes *Dixit*, la plupart des élèves ont écrit une liste de mots.

La lecture du poème de Tzara et du tableau de Riba Sarat permet d'illustrer la création à la manière dadaïste et de déclencher l'écriture prévue pour l'activité 2.

D'abord, il est important de laisser aux élèves un temps face à leur feuille blanche. Pour ceux qui ne réussiraient pas à déclencher le travail, on peut, par exemple, proposer de découper tous les mots ou toutes les phrases qu'ils avaient écrits à partir des trois images *Dixit*, de les mélanger puis d'écrire au fur et à mesure que l'on en pioche un nouveau, façon dada. A l'enseignant d'être alors inventif !

Cette deuxième activité doit permettre aux élèves d'entrer dans la démarche de l'épreuve de CCF. Cette séquence peut d'ailleurs servir de support à l'épreuve écrite.

A la fin, on peut demander aux élèves de partager oralement leur travail. Cela peut faire l'objet d'une séance supplémentaire durant laquelle chacun s'écouterait et poserait des questions aux autres sur leur processus créatif, la façon de trouver des idées, de tourner les phrases, etc. Ce qui permet ainsi de boucler la boucle de cette séquence : on commence par analyser le processus créatif des artistes, pour ensuite expliquer son propre cheminement. Et ainsi, on peut rebondir sur l'objet d'étude « Se dire, s'affirmer, s'émanciper ».